



Les premiers voiliers de commerce

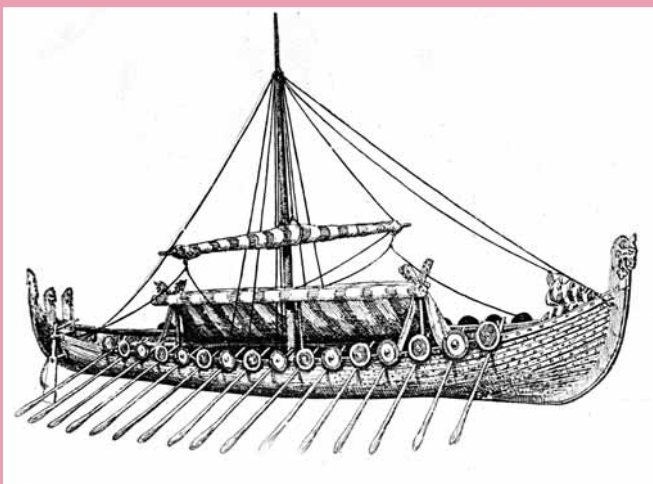
Dès l'Antiquité, les Égyptiens, les Grecs, les Romains, les Phéniciens, les Chinois et plus tard les Vikings utilisent la mer comme voie de communication. Ces peuples se concentrent le plus souvent le long des côtes, ils construisent des bateaux à voile peu rapides mais robustes, selon des techniques de construction qui leur sont propres.

Les Égyptiens

Les premiers bateaux des Égyptiens sont de frêles barques de papyrus. Puis ils construisent des bateaux à voiles trapézoïdales, comme leurs actuelles felouques. Ils ne commercent pas seulement sur le Nil mais aussi en Méditerranée et possèdent une immense flotte de navires marchands.

Les Romains

Le commerce maritime dans la Rome antique est florissant : leurs grands ports de commerce abritent de nombreux entrepôts pour les marchandises. La plupart de leurs bateaux sont petits et à deux mâts. Le navire de commerce le plus répandu s'appelle l'onera-ria et mesure de 20 à 30 mètres de long. Les Romains évaluent le volume de leur fret en nombre d'amphores. Les épaves d'onerarias retrouvées par les archéologues sous-marins montrent que ces navires de commerce pouvaient en contenir parfois jusqu'à 3 000 !



Les Phéniciens et les Grecs

Les Phéniciens sont un peuple de marins vivant sur les côtes de Méditerranée orientale, dans la zone du Liban et de la Syrie actuels. Comme les Grecs, ils commercent en Méditerranée. Leurs bateaux, très solides, sont équipés d'un mât.



Les Chinois

Dotées de voiles rectangulaires, les jonques ont une particularité : la toile est tendue par des lattes de bambou qui les renforcent et qui sont utilisées comme des échelles pour grimper en haut des mâts. Les jonques sont capables de transporter de lourdes cargaisons. En précurseurs, les Chinois ont inventé le gouvernail et le compas.

Les Vikings

Les Vikings, peuples de Scandinavie, font du commerce avec toute l'Europe. Ils sont de grands navigateurs et commercent « au long cours » (ils partaient pour de longs voyages). Ils vendent du bois, de l'ivoire, des fourrures et de la verrerie. Leurs navires de commerce, les knarrs, très solides, ont un mât et sont construits « à clins », c'est-à-dire que chaque planche de la coque chevauche légèrement la planche précédente.





Les premiers voiliers de commerce

En voici un peu plus sur quatre des voiliers de commerce cités dans le texte.

Lis les portraits et reporte leur numéro sur les illustrations figurant sur cette page et sur la page précédente.

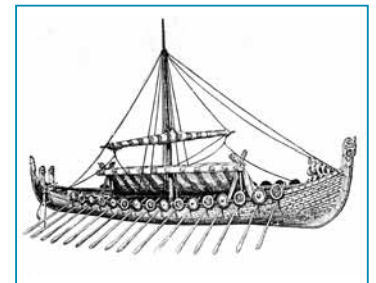
N° 1

La felouque est un bateau qui peut avoir une ou deux voiles trapézoïdales, à un ou deux mâts inclinés vers l'avant du bateau.



N° 2

L'oneraria est un navire lourdement construit, à coque ronde, sans pointe armée de fer (rostrum) à l'avant, et toujours disposé pour ne marcher qu'à la voile, sans rames ni avirons. Le navire était souvent orné d'une figure de proue en forme de cygne. Au milieu du pont s'élevait le grand mât (malus) qui soutenait la voile principale, de forme rectangulaire ou trapézoïdale. À l'avant du navire se trouvait une autre voile, plus petite, nommée artimon.



N° 3

Une jonque est un bateau à coque compartimentée comme la structure du bambou, à voiles aux « trois quarts », entièrement lattées « flottantes » et à amure glissante ou réversible. Ce qui distingue le gréement de jonque des gréements occidentaux est l'utilisation de lattes relativement lourdes sur toute la largeur de la toile, la divisant ainsi en panneaux.



N° 4

Le bateau viking dispose d'un gouvernail, ce qui représente un de ses traits caractéristiques. Ce gouvernail était constitué par une sorte de rame courte à très large pale, fixée par des attaches de cuir à tribord arrière. Le bateau viking avait une spécialité, le skjaldrim, un bordage spécial où placer les boucliers des rameurs pour servir de protections contre les projectiles.

